

Regarde-moi - 1/3

Petite histoire d'amour qui fera un petit point au ventre tellement c'est beau...

Il était une fois une jeune fille avec de magnifiques yeux bleus. Dès l'âge de raison, elle put hypnotiser les personnes du même sexe ou de l'autre tout dépendant de sa demande. Un seul coup d'oeil à une fleuriste ou le boucher et elle recevait une gerbe de fleur ou une cuisse de porc. Un clin d'oeil à un prétendant réticent et il était prêt à déposer son château et ces terres à ses pieds. Cette jeune fille était la future reine de Macédoine. Une princesse en somme ! Mais pourquoi lancer un regard quand on avait déjà tout ? C'est bien ce qu'elle se demandait en ce beau jour de printemps...

-Je ne suis pas heureuse !

-Quoi ? Mademoiselle vous avez tout ce qu'une jeune fille veut dans sa vie ! Et même plus si vous le désirez !

Il est vrai qu'elle a raison mais je ne suis pas heureuse tout simplement. Ce qui me manque est le plus important ; l'amour. Bien sûr cela fait cliché. Mais c'est la vérité. À cause de mon don, je n'ai jamais eu de véritable amour et mes parents, qui savent mon don, ne croisent jamais mon regard. Ces derniers temps je pense surtout à faire un voyage, mais si j'en fait un, je vais être tout, sauf incognito. Il faudrait que je m'enfuie...

-Dites-moi ma chère...

-Quoi mademoiselle ?

-Voudriez-vous m'aider à me sortir d'ici pour tout au plus un mois ?

-Quoi ? Vous voulez que je vous aide à vous évader ?

-Oui ma chère, je vous l'ordonne même !

Je suis partie depuis maintenant une semaine et je crois que c'est la plus belle expérience de ma vie. Je peux ainsi voir comment mon peuple vit, par contre ils ne peuvent pas voir mes yeux car j'ai des lunettes noires. Celles-ci sont faites pour qu'on voit tout sans que personne ne croise mon regard. Malgré tout je suis bien accueillie dans toutes les auberges que je croise. Après être sortie de ma ville natale, Shopje, la capitale de Macédoine, j'ai parcourue les plus grandes villes en quelques jours à peine. Je ne voulais pas trop m'attarder dans aucune ville pour ne pas me faire reconnaître mais grâce aux lunettes, qui me transforment complètement le visage, je suis méconnaissable et moins belle. C'est dans la seconde semaine que "LE" vis à travers mes lunettes.

Enfin une place pour me cacher... Je vais enfin pouvoir me relaxer. Je n'ai eu aucun répis depuis mon évasion du manoir. Mon père est une espèce de tyran sous les ordres direct du roi qui pense qu'il est doux comme un agneau. Si jamais il venait à apprendre le complot que mon maudit père est en train de faire, il le ferait exécuter sur la place publique. J'ens érais content. Il n'est pas digne d'être duc et surtout pas d'être le confident de notre roi. Ils voulait même. Avec la complicité de mère et de la reine, me faire épouser la princesse mais je me suis enfui avant de ne tomber dans le piège. C'est pour cette raison que je cours de ville en ville, de peur de me faire surprendre par quelque espion que ce soit. Je m'assis au bar et vois, du coin de l'oeil, qu'une personne me dévisage. Avant de commencer à paniquer je me tourne vers cette personne et tombe sous le charme de magnifiques lèvres et d'une chevelure merveilleusement blonde.

-Bonjour mademoiselle...

Quand il est entré dans l'auberge je me suis dite que je n'avais jamais vu de plus bel homme de ma vie. La seconde d'après il s'est assis à mes côtés.

-Bonjour mademoiselle...

Je me tourne carrément vers lui et me demande s'il m'adressait la parole ou s'il le disait à quelqu'un d'autre.

-Pardon ?

-Bonjour, je me nomme Léo et vous, quel est votre nom belle demoiselle ?

Regarde-moi - 2/3

Belle demoiselle ? Il est tombé sur la tête ou quoi ? Un bel inconnu, certes, mais fou !

-Pourquoi vous dirais-je mon nom alors que je ne vous connais point ?

-Parce qu'une belle dame comme vous ne peut voyager seule donc je me nomme chevalier servant de la dame sans nom !

-Je veux bien mais s'il-vous-plaît, rasseyez-vous, vous attirez l'attention de la salle.

Il se rassit tout doucement sans quitter les lunettes des yeux. Mais c'est vra ! J'ai mes lunettes. Ce sera le temps de voir si mon charme marche sans mes lunettes...

-Quelle est la couleur de vos yeux ?

-Pardon ?

-La couleur de vos yeux ! J'aimerais le savoir pour les imaginer à défaut de les voir.

-C'est mieux que vous ne les voyiez pas...

-Pourquoi donc ? Si ils sont aussi beaux que le reste de votre physionomie, je me vois mal ne pas les regarder !

-Pour répondre à votre question, ils sont bleus.

-Ah ! Les yeux bleus sont un mystère de la vie !

-Pourquoi ?

-Parce qu'ils peuvent renfermer un tempérament aussi violent qu'une mer pendant la tempête ou aussi doux qu'un ciel sans nuage et sans vent.

-D'accord...

Tout ce qu'il dit a du sens...

J'ai passée deux magnifiques semaines avec Léo. Nous avons parler de tant de choses et le soir qu'il m'a embrassée restera gravé dans ma mémoire pour le reste de mes jours. Mais au bout de ces deux semaines, le cauchemar débuta. Un soldat de la garde royale me vit. Il me prit par le bras, sans même se soucier de Léo qui essaye de le faire lâcher prise. Mes lunettes sont tombées, j'ai croisé le fabuleux regard vert de Léo et le regard marron du soldat et j'ai hurlée :

-Lâchez-moi ! Retournez chez vous ! Oubliez moi !

C'est à ce moment douloureux que j'ai pris conscience que Léo a croisé mon regard et qu'il est maintenant dos à moi. Je voulais lui prendre le bras pour lui expliquer, quand je me suis rendue compte qu'il était déjà parti. Au moins le garde aussi est parti mais je n'ai plus aucune joie à être libre...

Je suis retournée à la maison sans plus aucune chance de revoir mon peuple sauf du haut de mon trône, mais maintenant je n'ai plus le goût de vivre tout simplement. Quand je suis revenue à la maison après un mois de voyage ou "vagabondage", comme le dis mes parents, ils m'ont mis dans ma chambre et on m'a dit que j'allais me marier dans un moi. Ça fait un mois aujourd'hui. J'ai fait quelques essayage pour ma robe, mes demoiselles d'honneur seront toutes des femmes que je n'ai pas vues depuis belle lurette et mon futur mari est le fils du confident de mon père, un duc avec beaucoup d'importance. Mon mariage est surtout diplomatique, je hais cette responsabilité mais je me dois de le faire surtout si je veux faire des héritiers pour la couronne. Ma mère est venue m'expliquer tout ce que je dois savoir sur la conception et je me dis que ça ne doit franchement pas être très amusant mais je vais m'y soumettre sans contrainte. Je suis dans la calèche, devant l'église et je ne veux pas aller me marier. Léo est trop présent dans mon esprit, son image revient sans cesse dans ma tête. Je descend soudainement de la calèche. Autant en finir tout de suite et le regretter pour les cinquantes prochaines années. Un homme m'ouvre la porte, mon père m'attend, je pose mon bras sur le sien et nous descendons l'allée. J'arrive au bout, mais je ne veux pas regarder mon futur mari, je vais le voir plus tard quand il va tomber dans mon piège, me regarder dans les yeux... Au moins je suis sûre qu'il va m'aimer et à la longue je crois pouvoir avoir de l'amitié pour lui, mais pour le moment je vais écouter, dire mes vœux et le laisser glisser la bague à mon doigt. Tout se passe comme convenu, et quand vient le moment de m'embrasser je ferme les yeux pour me rappeler Léo. Soudain je sens de magnifiques lèvres m'embrasser avec passion.

Regarde-moi - 3/3

J'ouvre les yeux et me trouve plongée dans une forêt dense. J'agrandis les yeux de surprise et recule d'un pas. Léo est devant moi, souriant comme le diable. Il dit doucement, pour que seule moi puisse entendre :

-Bonjour mademoiselle... Vos yeux sont comme le reflet du ciel dans une mer mouvementée, le savez-vous ?

-Non cher chevalier servant, je sais seulement que je vous aime et que nous sommes mariés... Mes yeux sont dérisoires, n'est-ce pas ?

-Pour moi vos yeux sont les plus belles choses du monde... Regarde-moi mon amour, regarde moi...

J'espere que vous avez apprécié cette petite histoire d'amour... J'aimerais bien avoir vos commentaires pour savoir si tout était correct ! Merci à l'avance !